



**Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion**

13, ruelle des Orchidées
Cambuston
97440 SAINT ANDRE

Tel/fax : 0262 20 46 65
contact@seor.fr
www.seor.fr

Le Chakouat

La lettre d'information n°20 - Mars 2007

Editorial



Frégate ariel mâle, en vol (photo : M Riethmuller)

Sommaire

Bilan de la saison de re-
production du Tuit-tuit 2

Bilan du sauvetage de l'an-
née 2006 5

Bilan du comptage des
Pétrels de Barau et des
oiseaux d'eau 8

La Veuve dominicaine :
une nouvelle espèce pour
la Réunion... 10

Observations de Frégates
suite à Gamède 11

Sortie à Grand Bassin 12

BD : Faire de son jardin un
gîte pour les oiseaux 13

Carnet des zornithos 14

Planning des sorties et
bulletin d'adhésion 16



Merle pays
(dessin : A-S. Morin)

Le cyclone Gamède, par son passage aux abords de notre île, nous a rappelé la petitesse de l'Homme et la faiblesse de notre si chère technologie au regard de la puissance de Dame Nature. Face à ces phénomènes naturels, nous devons rester à la fois humbles, admiratifs et raisonnables. C'est pendant ces événements que nous nous rendons compte de notre attachement à la Nature : nous ne pourrons jamais, fort heureusement, nous en affranchir malgré toute notre technologie. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un coup de bâton mais plutôt de phénomènes appartenant à une dynamique qui nous englobe. N'en n'ayons pas peur mais intégrons-les, de nouveau, à nos vies.

Les humains ne sont pas les seuls à subir la puissance de Gamède. Suite à sa visite aux abords de La Réunion, la SEOR a recueilli quatre frégates, deux fous masqués, un paille en queue à brin rouge juvénile, deux sternes fuligineuse et quatre noddis bruns. Ces oiseaux ont été pris dans le cyclone et rabattus sur notre île dans un état de fatigue et de stress mettant en danger leur vie. Il est inhabituel de recueillir ces oiseaux. Compte tenu de ces événements, nous mettons en avant la nécessité de construire un centre de soins

adapté (pour un coût initial en investissement de 110 000 €) pour recueillir et soigner, non seulement les oiseaux marins et terrestres habituels de notre île, mais aussi ces oiseaux exceptionnels, tant par leur présence accidentelle que par leur intérêt naturaliste.

Aujourd'hui et pour demain, nos hommes politiques mettent en œuvre des grands projets pour le développement de la Réunion. Nous, citoyens soucieux de l'environnement naturel, devons nous impliquer dans ces choix en nous interrogeant sur leur pertinence, leur impact sur le milieu naturel, les écosystèmes, leurs dynamiques spatio-temporelles, les espèces animales, végétales et autres qui interagissent de manière très complexe et fragile entre elles. Rappelons que la destruction des habitats est la première source de disparition des espèces. Une seule espèce, l'Homme, va-t-elle vouer à l'extinction 30, 50 voire 100 milliards d'autres ? Doit-on en arriver à se poser des questions comme « Est-ce que la menace de l'extinction du Pétrel de Barau peut avoir une incidence sur le cours mondial de la légende ? » pour s'y intéresser ?

Sébastien Payet
Président

Bilan 2006-2007 de la saison de reproduction du Tuit-tuit

- Une population toujours fragile -

En 2006, l'équipe Roche Ecrite de la SEOR a suivi une grande partie de la population de Tuit-tuit (soit une cinquantaine de cantons) afin de localiser les mâles et déterminer si ils sont célibataires... Au bilan, sur 38 territoires bien connus on dénombre 11 cantons de couples et 27 de mâles célibataires ; soit 69% de

mâles célibataires !

Nous avons également constaté, la disparition de 3 femelles sur les 11 secteurs de couple protégés contre les rats et les chats : mortalité naturelle, braconnage ou déplacement ?... Ce mystère demeure ; les prospections des secteurs alentours au cours de l'année 2007 pourront nous fournir des éléments de réponse.

- Des résultats toutefois encourageants -

Ce point pessimiste ne doit pas nous faire oublier la découverte, cette année de trois nouveaux couples sur la Plaine des Chicots. Sur ces 3 couples, 2 sont constitués d'oiseaux bagués au nid au cours de la saison 2005/2006. Le baguage comme clé de voûte d'un suivi à long terme d'une population menacée est ainsi mis en évidence, et les connaissances sur le Tuit tuit s'affinent. Le Tuit-tuit est donc capable de se mettre en couple dès la première année d'existence !



Mâle de Tuit-tuit (photo : A. Boyer)



Suivi d'un poussin bagué (photo : J-F Centon - SEOR)

Enfin l'année 2006, reste un record en terme de contrôle des oiseaux bagués couleur puisque ce ne sont pas moins, de 6 des 8 poussins bagués au nid en 2005 et 3 adultes, qui ont été revus ou recapturés durant l'année 2006 ; nous fournissant ainsi de précieuses informations sur le sexe des jeunes d'un an (4 mâles et 2 femelles !), la survie ou la dispersion des jeunes. Une action qui se bonifiera d'année en année, puisque les 5 poussins et les 2 adultes bagués cette année font passer le nombre de Tuit tuits bagués de 26 à 33... Fait le plus surprenant : un mâle bagué adulte en 1997 (avec une bague rouge à gauche) et qui chante encore sur





Poussin de Tuit-tuit secteur P10 (photo : J. Larose - SEOR)

cédente, à l'exception de 2 couples, les couples suivis et protégés n'ont produit qu'un seul poussin. Ce constat laisse des interrogations : existe-t-il pour cette saison un déficit de la ressource alimentaire ? L'analyse des focales d'observations du régime alimentaire, de la fréquence de capture, et de nourrissage des poussins réalisées tout au long de l'année, sur les Tuit-tuits devrait rapidement nous donner les premiers éléments de réponse.

les abords du sentier, juste avant la fenêtre de la Plaine des Chicots !

Toutefois, n'oublions pas qu'en amont des actions de baguage des poussins au nid, il faut consacrer de nombreuses journées à la recherche de couples et de nids. Cette année, 12 nouveaux nids (contre 8 en 2005/2006) ont été découverts sur 8 cantons différents, entre le mois d'octobre et le mois de décembre. La construction de plusieurs nids avant une reproduction réussie chez un couple de Tuit-tuit a été démontrée cette année ; on a même observé, pour un même couple, la construction de

4 nids avant de voir la naissance d'un poussin !

En 2005, 5 couples avaient produit 8 poussins envolés. En 2006, malgré un nombre plus élevé de couples ayant produit des jeunes (soit 7), le nombre de poussins envolés est identique (8). Cette année, contrairement à la saison de reproduction pré-

*Les deux missions réussies de 10 jours réalisées en décembre 2006 et janvier 2007 par la SEOR, pour le suivi des mêmes paramètres déjà analysés sur le *Coracina typica* de l'île Maurice, le cousin du Tuit-tuit, prennent aujourd'hui toute leur importance. Elles permettront également d'avoir les arguments pour répondre*



Dessin : A. Nouailhat



Visite de la RNRE avec le Mauritius Wildlife Foundation (photo : J. Bried)

à la question : la ressource alimentaire peut-elle être un facteur limitant sur la population du Coracina de la Réunion pour la saison 2006/2007... Ces analyses sont en cours...

- Les perspectives pour 2007 -

L'objectif sera bien entendu de poursuivre la lutte contre les rats en protégeant le maximum de secteurs. Cette année, 85 relèves, de 100 tubes de raticide, dans chaque secteur ont permis de protéger 11 secteurs. Pour l'année 2007, l'objectif sera de protéger 12 secteurs (soit 8 couples déjà protégés en 2006 et 4 nouveaux couples de l'année 2007).

Les actions de baguage doivent être amplifiées, notamment sur les femelles afin d'avoir une idée plus précise de leurs déplacements et de répondre aux interrogations laissées en



Femelle de Coracina typica en pleine dégustation (photo : J-F. Centon - SEOR)

suspens à la fin de cette année.

L'apport de nourriture supplémentaire devrait également être testée ; cette action qui permettrait de fournir des conditions encore plus favorables à la reproduction et faciliter la capture des oiseaux pour le baguage.

Dans le cadre du suivi de cette espèce, la SEOR souhaite impliquer des bénévoles, volontaires pour participer aux opérations de terrain.

Si vous êtes bon marcheur et que vous avez du temps libre, merci de contacter Damien Fouillot par téléphone (0262 20 46 65) ou par mail (fouillotd@seor.fr). En vous remerciant par avance.

Damien Fouillot
Référent SEOR
RN Roche Ecrite



Femelle Tuit-tuit baguée poussin au cours de la saison 2005/2006 (photo : Jean Claude Delgard / SREPEN)



Tuit-tuit
(Dessin : A. Nouailhat)



Bilan de la campagne de sauvetage 2006

Comme chaque année, 2006 a connu une légère augmentation du nombre d'oiseaux signalés en situation de détresse par rapport aux années précédentes. La SEOR a ainsi reçu 1265 appels parmi lesquels 1190 oiseaux ont pu être récupérés.

Répartition des appels selon les espèces

Espèces	Nombre d'oiseaux recueillis
Puffin de Baillon	577
Pétrel de Barau	352
Puffin du Pacifique	24
Pétrel noir	3
Pétrel de Bulwer	1
Paille en queue	67
Noddi (les deux espèces)	27
Sterne fuligineuse	7
Frégate ariel et du Pacifique	6
Merle pays	1
Passereaux (Moineau, Cardinal,...)	17
Tourterelles	55
Perroquets et perruches	12
Héron strié	3
Martin triste	5
Poule d'eau	7
Merle Maurice	3
Papangue	9
Courlis	1
Caille pays	1
Salangane	4
Canard de Barbarie	2
Autres (caméléon, chauve-souris;...)	6
Total	1190

• Trois Pétrels noir de Bourbon ont été recueillis en 2006 contre un seul l'année passée. Un adulte et un juvénile ont pu être bagués et relâchés sans soins préalables tandis que le troisième oiseau, un adulte, est mort. Signalons que son statut de conservation reste inchangé (statut de conservation critique, BirdLife International 2006, UICN 2006). Ce statut se justifie par le faible nombre d'individus reproducteurs dans une population estimée à quelques dizaines d'individus. La prédation et la mortalité induites par les éclairages publics sont une des causes principales de diminution de cette espèce.

• 24 Puffins du Pacifique ont été signalés et recueillis, dont 19 ont pu être bagués et relâchés vivants. Ce chiffre est en augmentation par rapport aux années précédentes puisqu'il oscillait entre 11 et 19 (en 2005) individus. Rappelons que ce nombre relativement faible d'échouages de Puffins du Pacifique s'explique par sa rareté dans l'île et par le fait que cette espèce niche presque exclusivement sur les falaises côtières. Elle est par conséquent moins vulnérable aux éclairages urbains.

• 577 Puffins de Baillon ont été récupérés cette année. 416 individus ont été sauvés sans recevoir de soins. Le Puffin de Baillon est une espèce qui s'échoue tout au long de l'année avec tout de même des pics observés durant les mois de décembre, janvier et février.

• 352 Pétrels de Barau nous ont été signalés en 2006. 293 d'entre eux ont été bagués et relâchés.

• Un Pétrel de Bulwer a été récupéré et relâché vivant.

Et le centre de soins...

153 oiseaux ont reçu des soins en 2006 contre 200 en 2005.

Parmi les oiseaux qui ont pu être relâchés dans la nature, près de la moitié d'entre eux n'a nécessité que des soins élémentaires (nourrissage, hydratation) contre un peu moins de 10% pour lesquels des soins infirmiers (antibiotiques, nettoyage du plumage, soins de plaies, collyre, etc.) ont été nécessaires. Enfin, 32% des oiseaux sont morts des suites de leurs blessures et un peu plus de 10% ont dû être euthanasiés.

Notons également un fait important (parmi d'autres bien sûr!) : le baguage et le relâché d'un Paille-en-queue à brin blanc adulte après la pose d'une broche par le vétérinaire Séverin Watine. Quelques mois plus tard, cette opération a été tentée sur une Papangue adulte, mais malheureusement, cette fois-ci, sans succès.



Pétrel de Bulwer (photo : M. Monta - SEOR)

- Merci -

Au nom de toute l'équipe de la SEOR, mille mercis...

- à nos têtes de réseau, les piliers ouest et sud du sauvetage des oiseaux, Stéphanie Dalleau et Fabien Jan,

- à tous les membres du réseau de sauvetage qui tout au long de l'année ont répondu présents à nos

nombreuses sollicitations,

- à l'ensemble des relais : pompiers, vétérinaires, gendarmeries et commissariats de police pour leur contribution volontaire,

- aux Réunionnais qui chaque année sont de plus en plus nombreux à nous signaler des oiseaux en détresse.



Relâcher d'un Paille en queue par Caroline Manglou (photo : M. Monta- SEOR)

Jean Baptiste Requier
responsable du sauvetage



Pétrel noir
(Dessin : A. Nouailhat)

- Le réseau de sauvetage équipé de caisse de contention -

Le projet de création de boîtes de maintien s'est concrétisé, avec l'aide de la SEGPA du collège de Montgaillard de St Denis ! une centaine de boîtes sont en construction et vont être mises à disposition auprès des relais en contact avec la SEOR.

Ces relais sont les casernes de pompiers, les cliniques vétérinaires, les gendarmeries, quelques commissariats et mairies.

Chaque année, la SEOR déplore la disparition de dizaines d'oiseaux qui disparaissent chez ces relais, faute de cartons disponibles.

Ces caisses, prêtées à ces structures, leur permettront d'accueillir dans les meilleu-



Détail de la boîte de maintien. Les premières consignes sont énumérées sur le couvercle (photo : F-X Couzi - SEOR)

res conditions tout oiseau déposé, sans carton en attendant l'arrivée d'une personne membre du réseau de sauvetage qui prendra alors en charge l'oiseau.

Les élèves de la SEGPA reçoivent dans le cadre de ce projet un ensemble d'animations et de sorties visant à les sensibiliser à l'environnement et permettant de faire le lien entre leur travail et celui de la SEOR.

Nous profitons de ce numéro pour les remercier au nom de la SEOR... et des oiseaux.

François-Xavier Couzi
Education à l'Environnement



Puffin de Baillon
(Dessin : A. Nouailhat)



Une première série attend d'être dispatchée (photo : F-X Couzi - SEOR)

Bilan du comptage des pétrels de Barau - Janvier 2007

Le comptage annuel des pétrels de Barau a eu lieu le 21 janvier dernier sur les 4 sites habituels : St Pierre (Pointe du Diable), St Louis (Etang du Gol), Le Port (Port Est) et St André (Rivière du Mât).

Les résultats de ce comptage ne sont pas encourageants et confirment une diminution du nombre de reproducteurs rentrant dans l'île pour nourrir leur poussin.

Ainsi, ce comptage en simultané a permis de dénombrer 137 individus à St Pierre, 208 à l'Etang du Gol, 280 au Port Est et 0 à la Rivière du Mât. Total général du comptage : 625 oiseaux contre 719 en 2006.

Les résultats 2006 et 2007 sont sous la barre des 1000 individus, phénomène jamais observés auparavant. Cette diminution du nombre

de reproducteurs peut s'expliquer par 2 menaces concomitantes :

- Une forte prédation sur les colonies de reproduction par les rats et les chats, ces derniers attaquant aussi bien les poussins que les adultes.

- les conséquences de plusieurs années de mortalité des juvéniles à l'envol à cause des éclairages.

En réponse à ces menaces, la SEOR mène une double action :

- Elle met en place chaque année une campagne de sauvetage, permettant de recueillir les individus échoués.

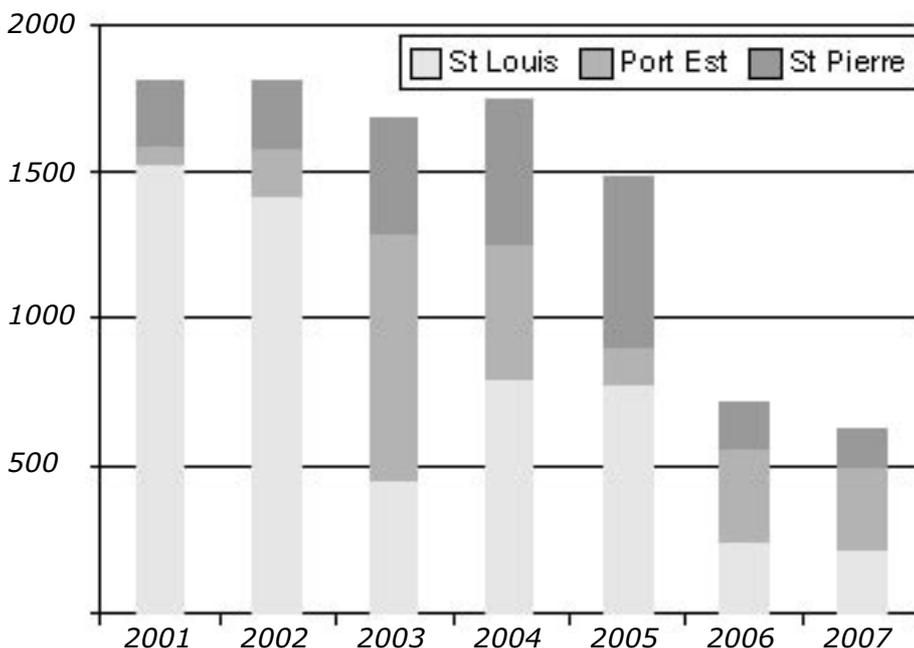
Malgré le franc succès de ces campagnes, auxquelles la population est sensibilisée et participe, cette action doit être complétée par un dis-

cours plus fort en direction des collectivités locales qui doivent, durant l'envol se responsabiliser en coupant les éclairages les plus puissants et/ou inutiles, initiant au passage une politique d'économie de l'énergie.

- Le plan de conservation des Pétrels endémiques de la Réunion après avoir dresser «l'état de santé» actuel de cette espèce doit permettre de rapidement mettre en oeuvre l'élimination des risques de prédation sur les colonies.

La mise en oeuvre, à brève échéance, de ces 2 actions permettra, espérons-le, de faire remonter les chiffres des comptages dans les années à venir et sauver le Pétrel de Barau d'une disparition certaine.

Merci à tous les bénévoles ayant participé à ce comptage et rendez-vous l'année prochaine, avec, je l'espère, plus d'optimisme.



Bilan des comptages sur les 3 principaux sites entre 2001 et 2007

F-X Couzi



Pétrel de Barau
(Dessin : A. Nouailhat)



Bilan du comptage des oiseaux d'eau - Janvier 2007

Seconde édition du comptage des oiseaux d'eau qui est marquée par la présence simultanée de 4 équipes sur le terrain. Voici les sites de comptage retenus pour cette édition.

- Dans l'Est : étang de Bois Rouge, étang du Colosse et embouchure de la rivière du Mât

- Dans l'Ouest : étang de St Paul et son embouchure, ru de la grotte des Premiers Français (derrière cimetière marin)

- Dans le Sud-Ouest : lagune de St Leu, étang du Gol, station d'épuration et bassins piscicoles de St Louis.

- Dans le Sud : embouchure de la rivière St Etienne.

Les résultats permettront au fil des années de mieux connaître les différents limicoles migrateurs fréquentant les côtes réunionnaises (diversité et densité des espèces, sites fréquentés).

Résultats des comptages en simultané

		Etang du Gol	Lagune de St Leu	Ravine cimetière marin St Paul	Etang de St Paul	Etang de Bois Rouge	Etang du Colosse	Rivière du Mât
Espèces nicheuses	Héron strié	6	4	1	8	2	9	0
	Poule d'eau	17	24	0	3	0	8	0
Espèces migratrices	Courlis corlieu	4	0	2	0	0	0	1
	Chevalier guignette	1	0	0	0	0	0	4
	Sterne pierregarin	0	0	0	0	0	0	5

Les résultats obtenus cette année montrent la présence des espèces nicheuses sur la plupart des sites dans des densités variables : la Poule d'eau est très présente sur la zone du Gol et de St Leu, alors que le Héron strié est présent dans des densités plus faibles mais plus homogènes.

Les limicoles sont beaucoup moins souvent observés : 2 espèces ont été recensés, le Courlis corlieu et le Chevalier guignette. Cette

faible diversité d'espèce montre que peu de migrateurs viennent hiverner à la Réunion, certainement en lien avec la faible surface de milieux propices à leur séjour sur notre île.

Un autre élément peut expliquer ce constat : de nombreux espaces sont souvent fréquentés et perturbés par les activités humaines, n'offrant pas les conditions de vie nécessaires à ces espèces.

En espérant que les résultats de l'année prochaine seront meilleurs, prouvant que notre île peut offrir à ces voyageurs de l'hémisphère Nord, une terre d'accueil.

F-X Couzi



Poule d'eau
(Dessin : A. Nouailhat)



La Veuve dominicaine : une nouvelle espèce à la Réunion

Nom scientifique : *Vidua macroura*

Nom créole : Z'oiseau grand queue

Origine : Afrique, au sud du Sahara

Régime alimentaire : granivore

Période de reproduction : de janvier en juin



- Phénologie de la reproduction -

Les veuves font partie de la famille des Estrildidés, sous famille des Viduinés.

Elles pratiquent le parasitisme de couvaison. En effet, ces oiseaux pondent leurs œufs dans le nid d'autres espèces comme le Bec rose, le bec de corail et peut-être le Coutil.

Les veuves sont polygames (un mâle peut avoir jusqu'à 50 femelles) et chacune d'entre elles peut pondre jusqu'à six œufs par ponte (trois pontes pendant la période de reproduction) répartis dans six nids différents. A peine plus gros que ceux des parents nourriciers, ces œufs sont couvés sans aucune difficulté par les parents adoptifs.

A leur naissance, les oisillons possèdent les mêmes caractéristiques que les oisillons légitimes (taches dans le bec, taille, cri.) Les jeunes veuves se différencieront seulement à l'envol lorsque leurs plumes auront poussés.

En dehors de la période de reproduction, le mâle est identique à la femelle. Le plumage est brun clair, strié de noir sur le dessus, le sommet de la tête est marqué de deux lignes noires, le milieu du crâne, le croupion et les sous-caudales sont brun rougeâtre. Leur bec est rouge orangé. Ils vivent en très grandes troupes et ne montrent aucun signe d'agressivité les uns envers les autres.

Pendant la période des amours, le mâle se pare de son plumage nuptial. Le dessous de sa robe devient blanc ainsi que sa gorge, et le dessus du corps et de la tête noir. Sa queue, de couleur noire se compose de quatre rectrices pouvant mesurer jusqu'à 25 cm.

Il devient alors très agressif et le groupe se réduit à un mâle et ses femelles. Pour séduire ses femelles, le mâle exécute une danse aérienne en faisant vibrer ses rectrices.

- Son statut à la Réunion -

Bien que très rare il y a quelques années, aujourd'hui on l'observe de plus en plus à la Réunion. La veuve se reproduit de janvier à juin grâce à la présence d'astrilds ondulés (Bec rose).

On la retrouve principalement sur le littoral allant de Saint Paul jusqu'à Saint André, sur des aires gazonnées (stades, aires de pique-nique) en compagnie du Foudi de Madagascar (Cardinal ou Mâle rouge). Elle se nourrit principalement de graminées.

Des individus ou des groupes d'individus (40 environ) ont été observés au Port (sur le stade), à Sainte Marie (sur le site de bois Madame, Cora) à Sainte Suzanne (sur le site du Bocage) et à Saint André (sur le stade et sur le parc du Colosse).

Les veuves sont également observées sur les terrains de golf de l'Etang Salé et de St Gilles les Hauts, mais aussi au Brûlé, dans le village de l'Entre-Deux, à l'aéroport de Pierrefonds.

Observateurs ayant communiqué des observations : Marylène HOAREAU, les pompiers de l'Entre-Deux et de Ste Suzanne.

Si vous aussi vous avez vu ces petits oiseaux, envoyez-nous vos observations.

Jimmy Manglou

Observations de Frégates apportées par le cyclone Gamède

- Le 24/02/07.

A 16h40 un jeune mâle Frégate ariel vole au-dessus de la Pointe des 3 châteaux en direction de St Leu (Michael Rard). Le soir, Rémi Duguet observe 2 frégates femelles ou juvéniles en mer face à la Possession.

- Le 25/02/07.

En soirée Florence Trentin compte 6 frégates au-dessus d'Etang-Salé les Bains.

- Le 26/02/07.

Dans l'après-midi, sur le port de St Pierre, Michel Delorme prend de magnifiques photos d'un jeune mâle Frégate du Pacifique. Dans le port de St Pierre, entre 16h30 et 17h30 4 frégates ariel (1 mâle et 3 femelles ou immatures) volent près des bateaux (Jean-François Cornuaille). A l'embouchure de la Rivière des Roches à Bras Panon, 3 frégates volent contre le vent à environ 4 m du sol. (J. Larose)

- Le 28/02/07.

Une frégate tourne au-dessus de la ville de St Joseph (Bertrand Cadet). Une Frégate ariel femelle vole près des bateaux dans le port de St Pierre. (Jean-François Cornuaille). Les salariés du Parc Marin observent 7 frégates à l'Etang-Salé et près d'une dizaine à St Leu. Vers 16h30-17h00, une frégate à la poitrine blanche passe au-dessus de la vague de St Leu en direction du Nord. (Christophe Brisson). A 16h30 toujours, une frégate femelle est aperçue dans les

hauts de St Leu, cette fois, également un Fou masqué par Guillemette de Grissac.

- Le 01/03/07.

A 7h45, Une Grande frégate mâle passe au niveau du Cap la Houssaye en direction de St Paul (Michael Rard). Vers 11h, une frégate survole la route au-dessus de Boucan Canot. (G. de Grissac). A 13h, une Grande frégate femelle suit le littoral de St Leu (Serge Garnier). A 16h30, 5 frégates sont visibles dans le ciel de St Gilles-les-Bains (Thierry Mulochau). Une frégate vole seule à Piton Grande Anse (Benoît Choupeau et Fabien Jan). Le personnel du Parc Marin observe 4 frégates à la Pointe au Sel et 3 à St Leu.

- Le 03/03/07.

Sur le front de mer de la Possession, on pouvait observer 4 frégates du Pacifique dont, au moins, un juvénile et une femelle. A 10h15, on en comptait encore 2 et une seule à 11h (Matthieu Saliman). A 18h, 3 frégates font des vols circulaires au-dessus de Trois Bassin (Cécile Lecomte). Le soir à la Possession, face au lotissement des Lataniers, on observe 2 frégates : une femelle et un juvénile.

- Le 04/03/07.

A Grande Anse, Pierre Tessier a la chance de voir 2 frégates (la 1^{ère} était apparemment un mâle Frégate ariel, la deuxième toute noire était peut-être une Frégate du Pacifique) et

également un Fou masqué adulte.

- Le 05/03/07 :

Nicolas Amiel a aperçu 3 frégates Ariel vers 10h au niveau de la passe de Trois Bassin.

- Le 06/03/07 :

Vers 10h, le fils de Jean-François Cornuaille aperçoit une frégate en vol au dessus du Terrain de sport du Lycée St Charles à St Pierre.

- Le 08/03/07 :

Une Frégate ariel en vol à l'ancien emplacement de l'antenne oméga à St Paul se dirige vers le large. (J. Larose, S. Dalleau, J-F Centon, D. Fouillot et F-X Couzi)

- Le 09/03/07 :

Un mâle frégate ariel décrit de grands cercles à basse altitude au niveau du cimetière de St Leu et se dirige vers la Pointe au sel. (Eric Lamblin)

- Centre de soins :

Deux Frégates ariel ont été retrouvées sur St Benoît, la première, un juvénile, est morte dès son arrivée ; la deuxième, une femelle a pu être relâchée après quelques jours. Un mâle Grande frégate a été retrouvé à Commune Ango (Ste Suzanne) par M.Ringadapoullé et là aussi est mort aussitôt de fatigue et de stress.

**Synthèse réalisée par
Sylvie Rompillon**



Sortie à Grand Bassin : 15 décembre 2006

Un groupe composé d'éléments hétéroclites (membres de la SEOR et un salarié : FX, membres de l'Insectarium et invités) s'était donné RDV à Bois Court le samedi 15 décembre 2006, dans l'après-midi pour descendre à Grand-Bassin. Plusieurs objectifs pour cette sortie :

- Observation d'oiseaux et de la nature de jour ;



Un mâle Zoizo la vierge (photo : J-C. Notter)

- Chasse d'insectes de nuit ;
- Ecoute des puffins de Baillon de nuit ;
- Aller-retour à l'îlet Commandeur pour certains afin de relever les enregistrement d'écoute de Pétrel noir.

La descente se réalisa lentement... grâce aux nombreuses explications sur les insectes, oiseaux et, imprévus, l'histoire récente de Grand Bassin par Marius Séry le « grammoun » de la vallée qui se joignit à notre groupe par curiosité.

Nous arrivâmes en fin d'après midi au gîte de Jean-Paul Séry.



Point de vue sur Grand Bassin (photo : J-C. Notter)

Après un bon repas, nous partîmes à « la chasse aux insectes » équipés d'une lampe violette et d'un drap et à « l'écoute » des puffins.

Papillons de nuit, phryganes ... étaient au RDV, et nous entendîmes des Puffins, au loin... Nous rentrâmes vers minuit.

Le lendemain matin, après le pti dej nous nous sommes séparés en deux groupes : un pour Bois Court, tenu en

haleine par Jacques Rochat tout le long de la remontée (5 heures !) et un autre pour Ilet Commandeur dirigé par FX et accompagné par Freddy, habitant du lieu.

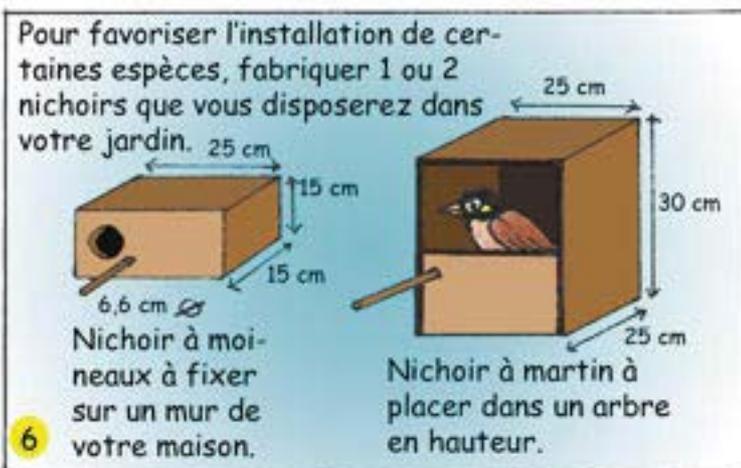
La « récolte des données a été fructueuse pour la SEOR ; il ne reste plus qu'à faire parler les enregistrements !

Jean Cyrille Notter



Piégeage des insectes grâce à des lampes spéciales sur drap blanc (photo : J-C. Notter)

Comment faire de son jardin un gîte pour oiseaux ?



Carnet des Zornithos

- Suite au cyclone Gameda -

- Fous masqués : Un adulte retrouvé à Langevin et un juvénile récupéré à la Ravine des Cabris sont malheureusement morts quelques jours après.

- Paille en queue : Un juvénile de paille en queue à brin rouge retrouvé à Ste Rose, souillé par des hydrocarbures ou de la résine est actuellement a été relâché en bonne santé.

- Frégates (lire page 11):

- Noddis : Au moins 4 noddis bruns ont été récupérés : deux individus trouvés à St Paul et St Leu sont morts, un individu trouvé à St Benoît a été relâché et enfin, un juvénile trouvé à la Possession très fatigué est actuellement en soin. Il a repris toutes ses forces et devrait bientôt être relâché. On compte aussi au moins 3 noddis à becs grêles : 2 individus trouvés à St Pierre et au Port ont pu être relâchés, tandis qu'un autre récupéré à la Montagne est mort.

- Sternes fuligineuses : Le bilan est beaucoup plus lourd pour les sternes puisque sur 6 sternes retrouvées, 5 sont mortes. Elles avaient été récupérées à Petite-île, St Pierre, St Leu et St Gilles. Seule un juvénile retrouvé à Bras Panon le 26 février a pu être relâché le 28.

- Oiseaux observés -

- Un Merle Maurice totalement albinos :

A Piton St Leu, le 05/01/07, Bernadette Moser a eu la surprise d'observer un merle maurice, toujours reconnaissable grâce à sa huppe, mais dont les seules couleurs étaient des sous-caudales roses et du rouge sur les joues.

- Les veuves dominicaines qui semblent se répandre :

Le 02/11/06, Patrick Durrant observe une Veuve dominicaine mâle sur le site du Colosse à St André.

Le 24/12/06, une Veuve dominicaine est accompagnée par 4 coutils, sur le stade de foot de la Saline. (Marc Salamolard)

Le 15/01/07 Jean-Philippe Souvaye est le témoin d'un accouplement de Veuve dominicaines à Pierrefonds.

Le 08/02/07, vers 12h45, une veuve dominicaine survole le boulevard sud de St Denis à côté de l'immeuble Futura. (Guillemette de Grissac)

Le 22/02/07, François-Xavier Couzi, en sortie pédagogique avec la classe de Serge Garnier admire un couple de Veuve dominicaine en plumage nuptial sur le terrain de sport des Avirons.

En février, les membres de la BNOI observent un vol de veuve dominicaine au-dessus du Golf de St Gilles les Hauts.

Le 01/03/07 Une veuve dominicaine est aperçue à Montvert les Hauts, au domaine Vidot. (Fabien Jan)

- Les autres nicheurs pays -

Le 06/12/06, dans les hauts du Sud à environ 1000 mètres d'altitude, un râle de madagascar a élu domicile dans le jardin d'un particulier (C'est la première fois que cette espèce est observée à la Réunion. Il faut également noter que ce n'est pas une espèce migratrice).

Le 25/11/06, à Ilet Alcide (entrée de Cilaos), 1 héron strié est observé lors d'une sortie SEOR



Héron strié (photo : A. Boyer)

Le 29/11/06, en début d'après-midi, c'est cette fois un couple de Héron que Micheline Lacorre aperçoit près de Château-Morange à St Denis.

Le même jour, elle voit également 2 Francolins (ou Perdrix de Madagascar) au Nez de Bœuf.

Le 31/12/06, 1 butor en vol à Ilet Coco, sur la Rivière des Marsouins. (Marc Salamolard)

Le 28/01/07, à Piton Grande Anse, 3 cadavres de puffins du pacifique et une couquille. (Fabien Jan)

- Les pailles en queue de la route du littoral -

Suite à la pose de filets sur la route, de nombreux pailles en queue sont observés désorientés à la recherche de leur nid. La DDE s'était engagée à installer des dispositifs à l'emplacement des nids pour éviter cette situation. Aussi, nous vous demandons de nous signaler tous les oiseaux que vous observerez sur le site, en notant le point kilométrique et ses comportements.

Le 24/01/07 :

- 2 oiseaux, au Pk 12,700
- 4 oiseaux, au Pk 5,600
- 2 oiseaux, Pk inconnu

Le 10/03/07 :

- 1 oiseau, au Pk 12

- Les migrateurs et les visiteurs occasionnels -

Le 03/11/06, vers 16h, à St Louis, au niveau de la station d'épuration, 2 bécasseaux cocorli, 5 guignettes et une guifette leucoptère

Le 08/11/06, face à la plage de l'étang de Bois Rouge, 1 Courlis corlieu. (Marc Salamolard)

Le 11/11/06, à l'embouchure de la Rivière du Mât, 1 grande sterne blanche, sans doute une sterne huppée (Marc Salamolard)

Le 12/11/06, entre St Pierre et l'aéroport, 3 courlis corlieu sur une mare. L'un d'eux mange des baies de Lantana camara. (Marc Salamolard)

Le 18/11/06, sur la plage

de la Pointe au sel, à marée basse, un courlis corlieu (Philippe Cretier)

Le 23/11/06, à la Jamaïque (St Denis), un bécasseau cocorli en vol. (Jean-Cyrille Notter)

Le 23/11/06, lors d'une séance de baguage de salanganes, les participants (J-B Requier, J. Larose, M. Monta et A. Sauvignet) aperçoivent un albatros en vol entre la Possession et St Denis.

Le 30/11/06, à l'embouchure de la Rivière du Mât, plus d'une dizaine de chevaliers guignette, 1 pluvier argenté et 1 chevalier aboyeur. (Marc Salamolard)

Le 09/01/07, encore à l'embouchure de la Rivière du Mât, pas moins de 6 chevaliers guignette et 4 courlis corlieu. (Marc Salamolard)



Courlis corlieu (photo : A. Boyer)

Le 26/01/07, toujours au même endroit 1 chevalier guignette, 1 courlis corlieu, 1 sterne huppée et 17 sternes pierregarin. (FX Couzi, JB Requier, M Salamolard)

Le 26/02/07, à Petite Ile : 9 sternes fuligineuses, et à Grande Anse : 3 noddis à bec grêle et 4 sternes. (Pierre Tessier)

Le 27/02/07, sur la plage de St Pierre, un tournepierre

à collier (Pierre Tessier)

Le 28/02/07, sur la plage de St Leu, devant Kelonia, 1 courlis corlieu (Stéphane Ciccione)

Le 28/02/07, à l'embouchure de la rivière du mât (encore et toujours...) 2 hérons striés, 3 courlis corlieu et 7 sternes. (Jerry Larose)

Début février, vers 18h, et pendant plusieurs jours, plusieurs dizaines de Pétrel de Barau rasent le haut des vagues devant St Leu avant de tourner pour monter vers Colimaçon et la Chaloupe

Le 03/03/07, à 18h15 près du centre nautique de l'étang de St Paul, un faucon concolore adulte est observé en vol, puis posé, par Valentin Spampani.

Le 07/03/07, à l'embouchure de l'Etang de St Paul, un faucon concolore mâle, immature de 2^{ème} ou 3^{ème} année. D'abord au repos sur une branche de filaos, vers 18h30, il commence à chasser les insectes sur sa branche avant de s'envoler pour tenter de chasser une salangane ou une chauve-souris. Après 3 attaques infructueuses, Martin Riethmuller l'a finalement perdu de vue.

Le 11/03/07, un Faucon concolore est aperçu sur le même filaos par Valentin Spampani, mais, oh surprise ! Il n'est pas seul : un juvénile l'accompagne. Après une séance de toilette, le juvénile s'entraîne à la chasse et mange une sauterelle.



**Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion**

13, ruelle des Orchidées
Cambuston
97440 SAINT ANDRE
Tel/fax : 0262 20 46 65

**« Etre adhérent à la SEOR c'est
soutenir financièrement et surtout
moralement les actions de l'asso-
ciation en faveur d'une meilleure
protection et conservation du patri-
moine naturel de la Réunion » .**



Dessin : A. Nouailhat

Planning des sorties 2007

**Il est indispensable, pour l'organisation, de s'inscrire à la SEOR,
au 0262 20.46.65, avant chacune des sorties. Merci !**

Date	Lieu	Difficulté	Thème	Animateur
21 et 22 avril 2007	toute l'île	facile	aide au sauvetage des pé- trels de Barau	réseau SEOR
Dimanche 13 mai 2007	Littoral de St Rose	facile	découverte du littoral (No- tre Dame des laves - Anse des Cascades)	D. Fouillot
Samedi 2 juin 2007	information à lire dans votre invi- tation envoyée par courrier postal		Assemblée Générale	SEOR

Découvrez les Oiseaux remarquables des DOM TOM en achetant ce magnifique poster réalisé par le Groupe des Naturalistes d'Outre-Mer.

Le GNOM regroupe l'ensemble des associations oeuvrant pour la protection des oiseaux dans les DOM-TOM et développe des actions d'informations communes.

Prix de vente: 3 €/unité.
disponible à la SEOR

